

des nouvelles de la commission environnement

Joseph PETER

Président de la commission Environnement

Un peu plus d'un an après sa création, le 6 octobre 2021, la nouvelle commission Environnement de la Fédération du Club Vosgien dresse un premier bilan de cette première année d'action axée sur le thème de la biodiversité.

A ce propos, la communauté de communes de la Vallée de la Bruche vient de remporter le concours de la « capitale française de la biodiversité », sur le thème " paysage et biodiversité". Vous trouverez, ci-après, un article rédigé par Alain Roth, membre de ladite commission, qui explique la démarche et le travail réalisés par la collectivité pour l'obtention de ce trophée.

Avant cela, Arnaud Foltzer, technicien au Parc naturel régional des Ballons des Vosges nous livre, dans son article, une analyse fort intéressante sur les changements et bouleversements climatiques dans les Hautes Vosges, au cours de l'anthropocène. [N.D.L.R : L'anthropocène est une nouvelle époque géologique qui se caractérise par l'avènement des hommes comme principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques. C'est l'âge des humains ! Celui d'un désordre planétaire inédit!]

Concernant l'information à l'attention du grand public un nouveau support de communication sous la forme d'un flyer ou dépliant consacré à la nature et aux actions de notre mouvement associatif a été conçu cette année et vous sera présenté prochainement. Nous espérons qu'il vous plaira.

Par ailleurs, nous tenons à souligner qu'une motion fédérale contre les nuisances sonores émises dans le milieu naturel a été adoptée à l'unanimité par le conseil d'administration fédéral du 19.11.2022.

Ainsi, la position du Club Vosgien pourra servir de base de discussion sur ce sujet dans les commissions et groupes de travail thématiques des collectivités locales et territoriales.

Parmi les dossiers environnementaux en cours, il en est un qui concerne un projet de renforcement des populations de grand tétras dans le massif vosgien. La population de coq de bruyère de souche vosgienne est au bord de l'extinction. Des études scientifiques et des réunions de concertation élargies sont en cours, en vue de l'introduction d'oiseaux en provenance de Scandinavie.

La commission environnement fédérale participe activement aux rencontres et échanges sur le sujet.

En interne, le principe de la rénovation du rapport d'activité annuel concernant l'environnement a été validé lors du conseil d'administration du 19 novembre dernier, sur la base d'une proposition élaborée par le groupe de travail de la commission fédérale.

Le rapport d'activité, rédigé par chaque association locale, pourra être renseigné de manière numérique, tout en conservant la possibilité de le remplir sous forme papier.

Il reste à présent à finaliser le document avec l'équipe de la Fédération avant son envoi aux associations locales en cette fin d'année.

Pour conclure, je tiens à remercier les membres de la commission environnement pour leur implication et leur investissement dans nos projets, pour leur participation active aux réunions organisées par les instances publiques.



Un renne devant le Rothenbachkopf il y a 9000 ans ?

les Hautes Vosges, un paysage culturel

Arnaud FOLTZER

Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges

Photos de l'auteur

Imaginez-vous quelques instants dans le cockpit d'un avion de ligne ou dans un studio d'enregistrement musical. Sous vos doigts, des dizaines de boutons, d'interrupteurs, de variateurs. Certains ont une action isolée, d'autres – la plupart – interagissent. De l'autre côté de la vitre, ce n'est pas le ciel qui défile ni une musique qui se joue, mais le paysage des Hautes-Vosges qui évolue en fonction des manettes qui sont actionnées.

Il n'y a en fait personne qui active toutes les commandes qui ont donné aux Hautes-Vosges son aspect actuel, mais des paramètres physiques, biologiques et anthropiques dont l'importance varie en permanence. Bien sûr, l'empreinte de l'humanité est aujourd'hui perceptible partout et ce travail inconscient se conjugue aux processus naturels, pour élaborer un paysage culturel dans lequel il devient impossible, voir insensé, de déterminer la part de l'action de "l'Homme" ou de "la nature".

Mais si des "équilibres" ont mis des siècles à se construire, des changements récents dans les Hautes-Vosges caractérisent bien les bouleversements en cours de l'anthropocène.

Hautes-Chaumes : l'homme ou la nature ?

Le débat sur l'origine des Hautes-Chaumes est quelque fois binaire. Un courant de pensée attribue la formation des prairies d'altitude de la montagne vosgienne à l'action des éléments naturels. Selon une autre "école", ce serait l'activité agricole depuis la période monastique qui aurait élaboré le paysage que l'on connaît aujourd'hui. Rappelons que les premières traces de présence humaine en Alsace remontent à 600 000 ans. D'autre part, la disparition des glaciers est un phénomène progressif qui se serait échelonné autour de



Le Rothenbachkopf, il y a 3000 ans ou aujourd'hui ?

7 500 ans avant notre époque dans les vallées et jusqu'à environ 5 500 ans pour les cirques d'origine glaciaire.

Depuis la fin de la dernière glaciation, différentes communautés végétales se sont succédées à l'échelle du massif vosgien. Ainsi l'analyse récente des pollens dans la tourbière de Machais a permis de confirmer cette chronologie que l'on peut simplifier en trois grandes phases.

Jusqu'il y a environ 9 000 ans, pins, bouleaux, saules, genévriers et éricacées constituaient un paysage de taïga et de toundra autour du massif vosgien. Les peuples chasseurs de renne ne devaient qu'occasionnellement fréquenter le relief vosgien partiellement couvert de glace, dans un paysage minéral évoquant le Groenland ou le Svalbard d'aujourd'hui.

Entre - 9 000 et - 5 000, noisetier, tilleul et chêne do-

minent dans le pollen des tourbières. A la faveur du réchauffement climatique, la forêt a largement colonisé notre région. La glace disparaît du massif des Vosges, et on peut imaginer que des pelouses alpines occupent les zones de crêtes et versants froids, alors que la forêt colonise les versants Sud. La faune a changé et ressemble à celle que l'on connaît encore aujourd'hui (cerfs, sangliers, chevreuils), complétée de grands herbivores (bisons, élans, aurochs). Ces espèces capables de migrer ont vraisemblablement contribué à établir un paysage dans lequel l'homme, vivant encore en faible densité, chasse à l'arc au gré de ses déplacements. Les paysages ressemblent à ceux des futurs États-Unis avant l'arrivée des Européens.

Entre - 5 000 et - 4 000, des bouleversements ont lieu alors que le climat ne change pas radicalement. Le hêtre et le sapin deviennent la principale source de pollen. Le bouleau, arbre pionnier par excellence, reprend de l'importance. Dans les tourbières et sur les crêtes, les traces d'incendies se multiplient. On sait encore peu de choses de la présence humaine dans les Vosges d'alors, mais c'est à cette époque que se développent en Europe occidentale les villages, l'agriculture, la poterie puis enfin les haches métalliques. Il est vraisemblable que l'agriculture sur brûlis devienne la norme et forge le paysage que l'on connaît aujourd'hui. Lors des 4 000 dernières

années et jusqu'au XIX^e siècle, les choses n'ont pas radicalement changé : des milieux asylvatiques ont perduré en fonction de l'intensité des besoins humains. Les troupeaux domestiques ont progressivement pris la place des herbivores sauvages et la forêt est devenue une variable d'ajustement au fil de l'histoire.

On tend aujourd'hui à simplifier l'histoire des Hautes-Chaumes en opposant les thèses de Carbiener (1966) et de Goepp (2007) alors que ces travaux scientifiques

sont complémentaires et apportent de nouvelles questions. En toile de fond s'exprime la tentation d'opposer le domestique et le sauvage, en occultant que les Hautes-Chaumes sont un bel exemple de paysage culturel, fruit d'une longue évolution parallèle. En puisant dans son environnement ce dont il avait besoin, l'homme a inconsciemment permis le maintien d'animaux et de plantes alpestres dans un climat jusqu'ici favorable.

Références :

Réserve naturelle du Frankenthal-Missemle : étude géomorphologique préliminaire ; Mercier J-L., 1999. Rapport d'étude.

Etude paléocéologique de la tourbière de Machais ; Robin V., 2019. Rapport d'étude.

Origine, histoire et de dynamique des hautes-Chaumes du massif vosgien. Déterminismes environnementaux et actions de l'homme ; Goepp S., 2007. Thèse.

La végétation des Hautes-Vosges dans ses rapports avec les climats locaux, les sols et la géomorphologie. Comparaison à la végétation subalpine d'autres massifs montagneux à climat "allochtone" d'Europe occidentale ; Carbiener R., 1966. Thèse.